

Saulx communiquait probablement les premières pages des *Mémoires* à Meillet, tandis que le traducteur novice de l'Ammirato confiait ses projets et ses hésitations à celui que l'âge, la fortune et le savoir avaient mis si fort au-dessus de lui (45). Pour résumer, nous ne craignons pas de dire des *Discours militaires* ce que l'éditeur Petitot (46) a dit des *Mémoires du Maréchal* :

« Si l'on veut surmonter les premières difficultés qu'offre cette lecture, on se trouvera bien dédommagé par les peintures de mœurs les plus originales et les plus fidèles, par les particularités les plus précieuses et par les détails les plus piquants. »

Nous n'avons pas encore cité un chapitre intitulé : *Que les Romains, pour plusieurs bons respects, favorisaient grandement le mariage*. L'auteur, à ce propos, fait trop l'éloge des gens mariés pour n'en être pas, — fit-il pas mieux que de se plaindre — nous savons, en effet, qu'il s'est « volontairement soumis aux charges du mariage qui semblent si pesantes, fascheuses et ennuyeuses... aux libertins. » Il avait épousé Pernette Nizeret, d'une ancienne et bonne famille de Villars, il en eut un fils nommé Jean, né vers 1620.

Le petit fief de Nizeret-en-Dombes (47), situé sur la paroisse de Ronzuel, au nord de Chalamont, a donné son nom à cette famille qui l'habitait, et en possédait une partie

---

(45) Le vicomte de Tavanès, qui avait été de toutes les guerres (siège de la Rochelle 1573, campagne du Dauphiné 1577, siège d'Issoire 1578, siège d'Auxonne 1585), avait montré partout du courage, de l'activité, de la science et de l'expérience militaire.

(46) *Collection complète des Mémoires relatifs à l'Histoire de France*, par M. Petitot. Paris, Lebel, 1822. Vol. 23.

(47) *Nobiliaire du département de l'Ain*, par Jules Baux. Bourg, 1872.